

Message du 21 octobre 2007 Pasteur Ingo GEBHARDT
Genèse 18: 16-33 Genèse 19: 24-26

Abraham intercède pour Sodome : peut-on discuter avec notre Dieu ?

Message clef : Abraham marchande avec Dieu, il a une relation personnelle avec son Dieu auquel il ose adresser la parole. Nous pouvons en faire autant, d'autant plus que notre vis-à-vis est Jésus-CHRIST.

LA SCÈNE :

DIEU : « *Les cris contre Sodome et Gomorrhe sont si forts, leur péché si grave...* » Gen. 18: 20

ABRAHAM : « *Peut-être y a-t-il cinquante justes...* » Gen. 18: 24

ABRAHAM : « *Jamais tu ne ferais une chose pareil : mettre à mort le juste et le méchant, de sorte qu'il en serait du juste comme du méchant, jamais !* » Gen. 18: 25

DIEU : « *A cause d'eux je pardonnerai à ce lieu tout entier...* » Gen. 18: 26

ABRAHAM : « *Peut-être pour cinquante justes en manqueras-tu cinq (45)* » Gen. 18: 28

DIEU : « *Je ne l'anéantirai pas* » Gen. 18: 28

ABRAHAM : « *Peut-être s'en trouvera-t-il là quarante* » Gen. 18 : 29

DIEU : « *A cause de ses quarante –là, je ne ferai rien* » Gen ? 18: 29

ABRAHAM : « *Je t'en prie, Seigneur, ne te fâches pas si je parle encore. Peut-être s'en trouvera-t-il là trente.* » Gen. 18: 30

DIEU : « *Je ne ferais rien si j'en trouve trente* » Gen. 18: 31

ABRAHAM : « *J'ose encore te parler, Seigneur... peut-être ne s'en trouvera-t-il que vingt...* »

DIEU : « *A cause de ces vingt-là, je n'anéantirai pas.* » Gen. 18: 31

ABRAHAM : « *Peut-être ne s'en trouvera-t-il que dix ?* » Gen. 18: 32

DIEU : « *A cause de ces dix-là, je n'anéantirai pas.* » Gen. 18: 32

Puis Dieu s'en va et Abraham rentre à la maison.

Chère communauté,

Que pouvons-nous apprendre de ce dialogue animé entre Abraham et Dieu ? Nous aussi, nous sommes en relation avec le Seigneur, mais parfois on ne sait pas trop comment lui parler ...

Je voudrais aborder dans ce texte deux points qui pourraient bien nous concerner: **Un point d'éthique et un point de communication.**

1) La demande d'Abraham à Dieu d'épargner des milliers de méchants pour sauver dix justes

Abraham était un homme bien et pieux, mais cela ne voulait pas dire qu'il n'avait pas de faiblesses ! Normal, c'était un humain ! Il pensait que Dieu allait détruire une ville entière parce que la large majorité de la population était mauvaise ! Quand je dis mauvais, cela implique toutes sortes de rites pervers et inhumains tels le viol collectif d'étrangers. Du temps de la séparation d'Abram et de Loth, nous savons des gens de Sodome qu'ils étaient « *très mauvais et pécheurs envers le Seigneur* » (Gen. 13: 13)

Le souci d'Abraham est donc de sauver ceux qui, dans cette ville, étaient justes au milieu d'une immense foule de méchants. Abraham pensait ceci : Tuer les méchants semblent être juste, mais si en même tant il y a des innocents qui meurent avec eux, c'est injuste ! **Aujourd'hui cette réflexion est un casse-tête éthique quand on pense aux nombreuses situations de guerre dans le monde ou par exemple à la lutte contre le terrorisme : A-t-on le droit de descendre un avion plein de passagers (250) détourné par un commando de terroristes, pour sauver une ville entière d'une catastrophe avec peut-être des milliers de morts ? Discutable.**

A-t-on le droit de tuer un dictateur pour sauver des vies (la question du meurtre du dictateur posé par Dietrich Bonhoeffer) ? Discutable.

A-t-on le droit de mettre en balance la vie des méchants et la vie des justes ? C'est discutable.

En tout cas pour Abraham, cela vaut la peine d'épargner les méchants pour sauver les justes. Et dans ce cas précis, Dieu suit la logique d'Abraham. Il est d'accord avec lui.

C'est ainsi Abraham demande donc à Dieu d'épargner toute une ville de plusieurs milliers de personnes mauvaises pour sauver cinquante justes, voire moins !

J'ai l'impression qu'une telle demande prononcée de nos jours mettrait sûrement beaucoup d'hommes politiques mal à l'aise (ou les ferait sourire...) ! Car elle est équivalente par exemple à la demande suivante : « Epargnez les terroristes pour éviter de tuer ne serait-ce que 50 innocents ! » D'après les statistiques officielles, nous savons qu'en Iraq, la guerre contre le terrorisme a déjà coûté la vie à plusieurs milliers d'innocents ! Il y a bien entendu quelques terroristes parmi les morts ...

Il y a un exemple de ce qui aurait pu se passer avec Sodome. Car Dieu est prêt à épargner les méchants pour sauver les justes. C'est un Dieu miséricordieux. Une autre ville, Ninive, aurait failli subir le même sort que Sodome, mais Dieu lui a donné une seconde chance pour se repentir de ses péchés, et elle a été épargnée.

Hélas, pour Sodome, il n'y avait même pas dix personnes justes, à part Loth, sa femme et ses deux filles qui ont pu se sauver. Personnellement, je pense que Dieu a agi avec justice dans ce cas-là. Je ne doute pas que les habitants de Sodome et Gomorrhe avaient eu la possibilité de se repentir et de se détourner de leurs péchés, mais ils avaient pris leur décision et en avaient subi les conséquences. Ce qui paraît être dur de la part de Dieu est en fait une justice parfaite de la part de celui qui a le droit de juger sa création !

2) Le fait qu'Abraham marchand avec le Dieu très-Saint

Vous savez qu'Abraham a reçu de la part de Dieu une promesse : « *tu vas devenir une nation grande et forte* ». Cela arrivera avec la naissance d'Isaac (Genèse 21). Ce qui est remarquable, c'est que cette promesse ne s'était pas encore réalisée lorsqu' Abraham intercède pour Sodome !

Déjà avant la réalisation de la promesse, Abraham avait une relation intime avec Dieu. Il croit sans voir. Il n'est ni dans la logique : « D'abord je veux voir ta promesse devenir réalité, et après je te ferai confiance ! » ni dans la logique de marchander avec Dieu pour ses propres intérêts. Abraham marchand parce qu'il sait que Dieu l'écoute et l'aime.

Cela nous montre que le Dieu de Jésus-Christ, qui est le même Dieu que celui de l'ancienne alliance, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ne se comporte pas vis-à-vis des hommes comme un dictateur ! Il nous laisse nous exprimer et dire ce que nous pensons. Il nous associe même parfois à ses décisions, quand c'est nécessaire ! Nous avons bien le libre arbitre, Dieu ne veut pas des personnes soumises sans réflexion, mais des vis-à-vis qui disent ce qu'ils pensent quand quelque chose semble être injuste !

Si vous ressentez certaines choses comme injustes, vous pouvez donc le dire ouvertement à Dieu, il vous écoutera !

Si nous avons le droit de discuter avec notre Dieu, il y a quand même une attitude importante à adopter :

2.1. Le respect

Abraham dit : « *J'ose te parler* », « *Je t'en prie, Seigneur, ne te fâche pas si je parle encore.* »

Comme Abraham, ne **manquons-pas de respect envers notre Dieu** quand nous lui adressons la parole ! N'oublions-pas qu'il est le Dieu Saint, le Roi des rois, le Juge du monde !!! Ce n'est pas n'importe qui ! Bien sûr, il est aussi souhaitable que nous parlions aux autres en respectant notre interlocuteur, même si ce n'est pas Dieu... Mais avec Dieu, il faut parler avec respect ! La révolte n'est pas mauvaise en soi, quand elle se bat contre l'injustice, mais elle ne doit jamais être vécue sans respecter l'autre.

Dans un couple ou dans une famille, il arrive qu'on ne soit pas d'accord sur un sujet. On peut être blessé ou révolté contre un autre membre de la famille ou contre son conjoint. Il est important de ne pas mettre de côté le respect, et d'être prêt à parler et à communiquer quand ça ne va pas. Souvent ce sont des malentendus qui déclenchent une crise, et on peut résoudre le problème en se parlant. Mais quand cela ne suffit pas, il faut aussi être prêt à faire des concessions et des compromis pour trouver un terrain d'entente. Dieu veut nous aider à réagir comme cela dans le quotidien, et même dans notre relation à lui, quand nous ne le comprenons pas, il souhaite qu'on lui parle ...

Abraham savait avec qui il était en train de discuter, et il avait du respect pour Dieu. Il tenait à avoir une bonne relation avec le Seigneur, et il voulait le comprendre. Mais il se soumettait aussi à lui et était prêt à lui obéir.

2.2. L'acceptation dans l'obéissance

Lorsque Dieu va détruire Sodome, Abraham accepte cette décision prise par le Seigneur. Il ne se révolte pas contre lui. Il ne se révolte pas non plus contre le fait que la femme de Loth devient une statue de sel, parce qu'elle a regardé en arrière, alors que Dieu l'avait mise en garde : « *Sauve-toi il en va de ta vie. Ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête pas. Sauve-toi vers la montagne.* » (Gen. 19: 17) N'était-ce pas injuste aussi de la part de Dieu ?

Il faut savoir à ce sujet que Dieu a demandé à Loth et à sa famille de s'éloigner de Sodome et de tous leurs péchés ! Car le fait de côtoyer les méchants veut dire aussi s'exposer à leurs péchés. A Sodome, les personnes ne voulaient pas arrêter de commettre des atrocités envers les plus faibles et les étrangers, des atrocités sanglantes et souvent d'ordre sexuel (viols collectifs, sacrifices, etc...)

Si Dieu transforme la femme de Loth en statue de sel, c'est parce qu'elle n'a pas voulu se détacher de tout cela. Elle n'a pas voulu obéir à Dieu. Là aussi c'était sa propre décision et non une injustice de la part de Dieu... Si Dieu a appelé à nous détourner du péché et à nous tourner vers lui, ce n'est pas pour rien qu'il le fait.

Nous pouvons discuter avec Dieu sur n'importe quel sujet, et nos discussions et même nos disputes seront fructueuses pour notre relation avec lui, dans le cas où nous sommes prêts à accepter sa décision finale comme étant « juste ».

CONCLUSION : Une autre approche de Dieu

Nous avons le droit d'oser discuter avec Dieu sur des sujets qui nous révoltent ou que nous ne comprenons pas ! Dans le Nouveau Testament, Jésus raconte une parabole sur la manière de parler avec Dieu. Et cette parabole rejoint l'image d'un Dieu accessible et prêt à nous parler en toutes circonstances. Jésus nous parle même là de Dieu qui veut être notre ami :

« Qui d'entre vous aura un ami chez qui il se rendra au milieu de la nuit pour dire : Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir. Si, de l'intérieur, l'autre lui répond : Cesse de m'importuner ; la porte est déjà fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit, je ne peux me lever pour te donner des pains ! – je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner parce qu'il est son ami, il se lèvera à cause de son insistance effrontée et lui donnera tout ce dont il a besoin. » (Luc 11: 5-8)

Abraham a osé parler à Dieu pour lui demander une faveur. Dieu aurait pu se dire : Il m'embête, Abraham, avec ses questions et son marchandage ! Je suis le Dieu tout-puissant, je fais ce que je veux faire, et puis, point final !

Dieu n'est pas comme cela, pour lui notre présence compte beaucoup. Il investit dans chaque relation que les hommes peuvent et veulent avoir avec lui ! C'est pour cela qu'il a détruit le pouvoir du péché en sacrifiant son Fils unique Jésus ! C'était le péché qui était la cause première pour la destruction de Sodome et Gomorrhe ! Ce péché n'a plus de pouvoir sur ceux qui mettent leur foi en Jésus.

Abraham a été un exemple de foi, sa relation avec Dieu était personnelle et lui a permis de voir en Dieu un Père qui écoute ses enfants, qui discutent avec eux, même sur des sujets qui fâchent !

Voilà le privilège d'être enfants du Dieu de Jésus Christ !

Amen